



Histoire de l'éducation

109 | 2006
Varia

PAZZAGLIA (Luciano) (dir.). – *La Scuola 1904-2004. Catalogo storico*

Brescia : La Scuola, 2004. – 931 p.

Mariella Colin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1224>

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 168-169

ISBN : 2-7342-1043-6

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Mariella Colin, « PAZZAGLIA (Luciano) (dir.). – *La Scuola 1904-2004. Catalogo storico* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1224>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

PAZZAGLIA (Luciano) (dir.). – La Scuola 1904-2004. Catalogo storico

Brescia : La Scuola, 2004. – 931 p.

Mariella Colin

RÉFÉRENCE

PAZZAGLIA (Luciano) (dir.). – *La Scuola 1904-2004. Catalogo storico*. – Brescia : La Scuola, 2004. – 931 p.

- 1 Cet ouvrage, qui se présente comme un « Catalogue historique » de La Scuola, maison d'édition lombarde spécialisée dans le domaine de l'éducation, présente le bilan d'un siècle d'activité éditoriale. La majeure partie de ce volume (730 pages sur un total de 931) est constituée par le catalogue libraire de toutes les publications éditées pendant cent ans : un répertoire de 6 664 titres, classés par une équipe de quatre chercheurs, qui ont donné lieu à autant de fiches analytiques rédigées de manière à offrir au lecteur toutes les informations bibliographiques et historiques nécessaires. Dans les pages de ce répertoire figurent également, sous une forme miniaturisée, des reproductions des couvertures originales. Cependant, la présentation du catalogue dans sa totalité ne constitue pas le seul intérêt de ce livre. Il est complété par des essais introductifs sur l'histoire de la maison (de sa fondation à nos jours), sur ses directeurs et collaborateurs, ainsi que sur ses principaux rédacteurs, dessinateurs et traducteurs (la galerie des auteurs les plus importants – philosophes, pédagogues, écrivains pour l'enfance – a été confiée à des spécialistes). Des synthèses historiques sur les différents secteurs d'activité (comme les périodiques ou les fournitures didactiques, allant des panneaux et des affiches à l'équipement audiovisuel pour les classes) ainsi qu'une série d'index (gravés également sur le CD-rom joint) complètent utilement le volume et permettent de reconstituer en totalité l'histoire de l'activité de La Scuola et de sa production.

2 Fondée en 1904 dans le sillage de la revue *Scuola italiana moderna*, La Scuola est inspirée par un projet militant : celui d'opposer la pédagogie d'inspiration catholique à la culture laïque répandue par l'État libéral italien. Cette volonté, qui se traduira d'abord par une activité réduite, limitée à quelques modestes collections pour les écoles et les petits séminaires, prendra davantage d'ampleur après la Première Guerre mondiale, en s'ouvrant aux livres pour l'enfance d'une part et aux traités de pédagogie de l'autre. Son véritable développement aura lieu pendant l'entre-deux-guerres : tout d'abord, lorsque la réforme de Giovanni Gentile rendra obligatoire l'enseignement de la religion dans le premier degré ; ensuite, lorsque la politique scolaire et éducative du fascisme ouvrira une période faste pour La Scuola. En 1929 (l'année du traité du Latran et du Concordat) l'institution du « livre unique d'État » pour chaque discipline enseignée à l'école primaire se soldera par un gain net ; la maison, en effet, se verra attribuer une fraction importante des manuels de religion, des livres de catéchisme et de « culture militaire » imposés dans toutes les écoles primaires du Royaume. La production de La Scuola, cependant, ne se limite pas aux ouvrages scolaires, car elle ouvre des collections de pédagogie d'une grande qualité scientifique.

3 Pendant toute la durée du fascisme, La Scuola manifeste son adhésion à la politique scolaire et éducative du régime ; par ses publications, elle accompagne la politique coloniale (dans laquelle elle voit un vecteur pour la diffusion de l'idée chrétienne en Méditerranée), tout comme l'autarcie et les dernières réformes du ministre Bottai. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'hégémonie politique de la Démocratie chrétienne devait à nouveau favoriser cette maison d'édition, qui s'ouvrit alors aux écoles catholiques européennes et diversifia profondément sa production. En liaison avec l'Università cattolica de Milan et son école philosophique, plusieurs nouvelles collections furent alors fondées : les « Meridiani dell'educazione » (pour les sciences de l'éducation dans l'enseignement supérieur) et des revues scientifiques spécialisées de pédagogie et de didactique, consacrées à la recherche et à la réflexion, tandis qu'on publia pour les élèves du primaire et du secondaire toutes sortes de livres et de manuels, ainsi que des encyclopédies et des ouvrages de vulgarisation pour le grand public.

AUTEUR

MARIELLA COLIN